



**SOLIDARITÉS
INTERNATIONAL**

35 ANS

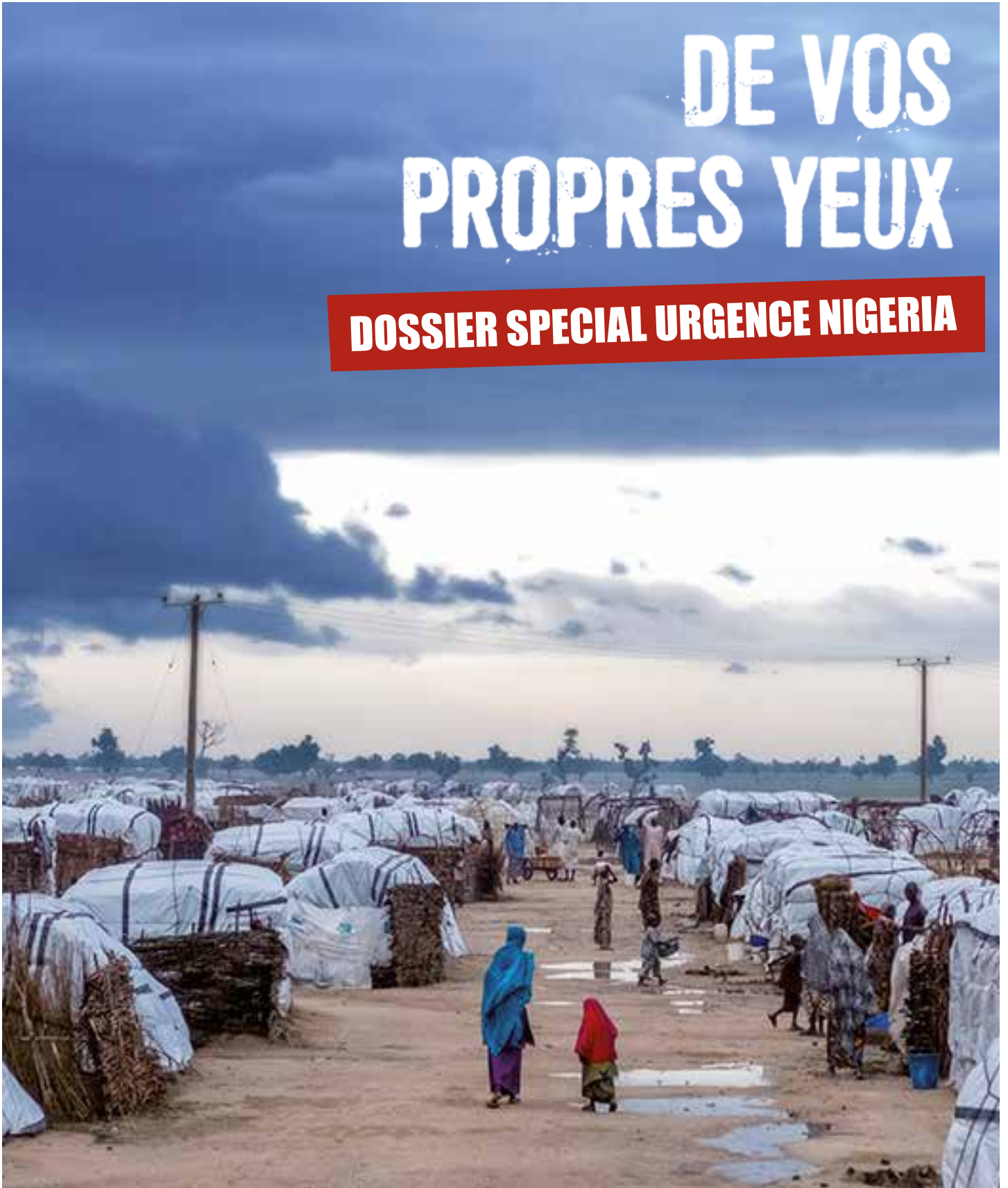
Aider plus loin

JOURNAL DES DONATEURS # 97 DÉCEMBRE 2017 | JANVIER | FÉVRIER 2018

issn 2109-036x - 0,76 €

DE VOS PROPRES YEUX

DOSSIER SPECIAL URGENCE NIGERIA



ÉDITORIAL



Le don de Noël

J'ai reçu une magnifique lettre d'un donateur, Yvan Auguste, qui écrit d'Aubagne : "Je ne suis pas fortuné, mais je crois que mon âme l'est... donc je participerai à votre aide".

Merci Yvan Auguste, merci à toutes celles et ceux qui comme vous ont la générosité chevillée au corps pour secourir les hommes, femmes et enfants qui sont en danger dans les pires conditions que l'on puisse vivre !

Ainsi, au Nigéria, Amsatou, dont les enfants sont atteints par la malnutrition, nous dit "Mon vœu le plus cher est d'avoir de l'aide pour mes enfants"... Afin de les sauver de la famine et de l'eau insalubre ! Gildas Vourc'h, notre chef de mission sur place, témoigne dans ce journal des secours que nous apportons avec vous à 100 000 personnes comme Amsatou et sa famille.

Comme le dit Édouard Lagourgue, président de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE, "Votre don est irremplaçable" quand plus de 600 000 réfugiés Rohingyas birmans ont depuis 2 mois fui les pires exactions que l'on puisse imaginer en se réfugiant dans la panique au Bangladesh.

Imaginez que même l'espace vital manque au Bangladesh qui compte 1 143 habitants au kilomètre carré pour 117 en France ! Bientôt la saison sèche va s'abattre sur ces réfugiés et l'eau potable manquera dangereusement si nous n'avons pas construit tous les réservoirs nécessaires.

C'est ce qu'Alexandre Giraud, nouveau directeur général de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE, appelle justement "l'impératif humanitaire" de notre mission réalisée avec "passion et professionnalisme" pour ne pas oublier l'assistance aux personnes en danger les plus difficiles d'accès.

Les fêtes de Noël et de nouvel an sont traditionnellement une belle période de générosité et de don envers nos proches et, en même temps, les victimes de guerre et de catastrophe qui espèrent en nous. Au nom des 2 000 membres de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE, je vous souhaite de belles fêtes. Soyez chaleureusement remercié pour tout ce que vous offrez comme don de fin d'année, le don de Noël.

ALAIN BOINET
Fondateur

JOURNAL DES DONATEURS DE SOLIDARITÉS INTERNATIONALE

Association humanitaire selon la loi de 1901 | 89 rue de Paris 92110 Clichy-la-Garenne | 01 80 21 05 05 | www.solidarites.org
Directeur de la publication **Alexandre Giraud** | Rédacteur en chef **Renaud Douci** | Coordination éditoriale **Tugdual De Dieuleveult**
Rédaction **Alain Boinet, Tugdual de Dieuleveult, Renaud Douci, Paul Duke, Charline Coate, Anaïs Henry, Binetou Diallo** | Photos **Thomas Gruel, Constance Decorde, Anaïs Henry, Binetou Diallo, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE** | Couverture **Thomas Gruel** | Conception graphique **F. Javelaud**
Impression **La Galiothe Prenant** | Tirage **49 500 exemplaires** | N° commission paritaire **0910 H 87781**



SOMMAIRE

3	FOCUS RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO Kasaï : le drame se déroule en coulisse
4	ÉCLAIRAGE HAÏTI Christ Roi : un défi réussi
5	EN DIRECT BANGLADESH 600 000 réfugiés en deux mois
8	DOSSIER SPÉCIAL NIGERIA De vos propres yeux
12	REPORTAGE LIBAN Les réfugiés ont la force de croire en une vie meilleure
14	RENCONTRE ALEXANDRE GIRAUD Nouveau Directeur Général
15	ENSEMBLE

NOTRE MISSION

Depuis plus de 35 ans, l'association d'aide humanitaire SOLIDARITÉS INTERNATIONALE porte secours aux victimes de conflits armés et de catastrophes naturelles. Notre mission est de répondre en urgence à leurs besoins vitaux : boire, manger, s'abriter ; et de les accompagner vers l'autonomie. Particulièrement engagées dans le combat contre les maladies liées à l'eau insalubre, première cause de mortalité au monde, nos équipes humanitaires développent une expertise et un savoir-faire reconnus dans le domaine de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, mais aussi dans ceux, essentiels, de la sécurité alimentaire et de la reconstruction.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



Dans la région des Kasaï, plus de 3,2 millions de personnes ont besoin d'assistance alimentaire d'urgence.

Kasaï : drame en coulisse

RETOURNÉS Après plus d'un an d'un conflit aussi méconnu que violent, des centaines de milliers de familles jusqu'ici déplacées tentent de retourner chez elles et de reprendre pied. Les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE leur apportent un soutien vital.

MALGRÉ les destructions, les champs en ruines et villages incendiés, 760 000 déplacés tentent de reprendre pied sur les territoires qu'ils avaient fuis en raison des violences entre les groupes armés et les forces gouvernementales, qui déstabilisent la région depuis 2016.

Un retour difficile

"Dans le Kasaï, l'une des régions les plus pauvres de RDC, la plupart des maisons sont faites de paille, de branchages et de terre. Au cours des conflits qui ont frappé la région les maisons ont été incendiées, le bétail tué et les stocks de vivres pillés ou détruits. 3 000 personnes ont été tuées par les conflits et les ¼ des centres de santé ont été détruits. Les populations qui reviennent sur place ont dès lors besoin d'une aide humanitaire d'urgence pour répondre à leurs besoins vitaux : boire, manger, s'abriter", explique Xavier Lauth, Chef de Mission RDC chez SOLIDARITÉS INTERNATIONALE.

Les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE ont donc mis en place une réponse rapide aux déplacements de populations pour répondre à ces besoins. Elles distribuent aux ménages les plus vulnérables de l'argent en liquide leur permettant de

couvrir leurs besoins alimentaires pour un mois, ainsi que des kits ménagers contenant des éléments de base pour leur réinstallation tels que des ustensiles de cuisine, des récipients pour l'eau ou du savon.

L'hygiène un défi permanent

"Quand ils n'ont pas été détruits, les centres de santé sont difficiles d'accès pour les populations en déplacements, alors même que le besoin en eau, hygiène et assainissement se fait criant. Les maladies comme le paludisme et la diarrhée, conséquences directes d'un environnement malsain et d'un manque d'infrastructures hygiéniques, menacent les familles de déplacés qui ont fui dans les zones marécageuses de la brousse", affirme Xavier Lauth.

Au cours des études menées par nos équipes, un chiffre marque l'importance de l'aide à fournir au plus vite : 80% de la population n'a pas accès à des toilettes et pratique la défécation à l'air libre. Pour tenter de réduire ce chiffre, un programme de construction de latrines dans les centres de santé, de sensibilisation des populations aux bonnes pratiques d'hygiène et de réhabilitation de points d'eau est en cours dans nos zones d'interventions. Il devrait permettre à 1 791 familles d'améliorer leur accès à la santé.

AIDER PLUS LOIN

Pour 125 €, vous permettez la construction d'une latrine d'urgence pour 50 personnes.
Soit 31,25 € après déduction fiscale.

INSTANTANÉ



LE CHANTEUR FÉDÉ S'ENGAGE POUR LE NIGERIA AVEC SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

Touché par la situation dramatique vécue par les centaines de milliers de personnes qui ont fui les combats dans le nord-est du Nigeria (voir page 8), mais aussi par le silence qui les entoure, ainsi que par les efforts déployés par SOLIDARITÉS INTERNATIONAL pour leur venir en aide, le chanteur Fédé n'a pas hésité à prêter sa voix à une série de reportages réalisée par l'ONG. Web-série de 7 épisodes, intitulée "De Vos Propres Yeux", ces reportages vous emmènent à la rencontre de nos équipes et des familles à qui elles viennent en aide.

Retrouvez à partir du 14 novembre la web-série sur www.mission-nigeria.solidarites.org

ALAIN BOINET

PARRAIN DE LA PROMO 2017-2018 DE L'INSTITUT BIOFORCE

L'institut Bioforce, organisme de formation aux métiers de l'humanitaire a tenu à rendre hommage à Alain Boinet, fondateur de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL en le choisissant comme parrain de la promotion 2017-2018. Alain Boinet qui succède à Claus Sorensen, Jean-François Deniau, Jean-Christophe Rufin ou Dr Denis Mukwege, sera donc le parrain de 500 étudiants qui seront formés tout au long de l'année tant à Dakar (Sénégal) qu'en France, à Venissieux.



ALEXANDRE GIRAUD NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

Alexandre Giraud vient d'être nommé Directeur Général (lire son portrait page 14). Directeur des Opérations de

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL depuis 2015, il succède à Jean-Yves Troy qui a quitté ses fonctions le 30 septembre, après trois ans passés à la tête de l'ONG. Thierry Benlahsen prend le poste de Directeur des Opérations après 2 années passées comme responsable de l'équipe d'urgence.



SOLIDARITÉS INTERNATIONAL PARTENAIRE DE L'ATLAS DE L'EAU !

En cette fin d'année 2017, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'est associée au groupe Le Monde pour la publication de la première édition de son Atlas de l'eau et des océans.

À retrouver en kiosque



MERCI L'AUD QUI RENOUVELLE SON SOUTIEN À NOS PROJETS AU BANGLADESH

L'Agence d'Urbanisme et de Développement (AUD) Pays de Saint-Omer – Flandre Intérieure est un de nos partenaires le plus dynamiques. On compte ainsi depuis 2015 des projets dans le cadre de l'urgence humanitaire mais aussi pour des projets en eau et assainissement. Juillet 2017, un nouveau partenariat a été convenu sur notre projet d'amélioration de l'infrastructure du service d'eau potable et de traitement de l'eau qui aura lieu dans le bidonville Chalandika de la ville de Dacca (Bangladesh)

HAÏTI



Grâce au projet Christ Roi, la ravine Nicolas a été réhabilitée et la passerelle ci-dessous sécurisée.

Christ Roi : un défi réussi

PROJET Quelques années après le terrible séisme qui a secoué Haïti en 2010, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a participé à la réhabilitation du quartier de Christ Roi à Port-au-Prince afin d'améliorer les conditions de vie des habitants. Le projet a pris fin en août dernier après 4 ans et demi de travaux.

PAR CHARLINE COATE
RESPONSABLE PROGRAMME
CHEZ SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

EN 2010, en réaction au séisme meurtrier qui vient dévaster le pays, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL intervient en Haïti pour répondre aux besoins vitaux des sinistrés. Très vite, elle lance aussi des activités de déblaiement et de réhabilitation des infrastructures hydrauliques pour permettre aux habitants de Christ Roi, de revenir dans leur quartier de Port-au-Prince. Mais pour sécuriser les lieux et améliorer drastiquement les conditions de vie de ces milliers de familles, il faut aller beaucoup plus loin : réhabiliter la ravine et la sécuriser, reconstruire des logements et les raccorder à des réseaux d'assainissement collectifs, aménager l'espace urbain. L'association décide donc, en 2013, de se lancer dans ce projet ambitieux, qui nécessitera plusieurs années de travail, mené en parallèle à nos réponses humanitaires. Nos équipes sont effet fortement mobilisées dans la lutte contre le choléra. Sans compter qu'en octobre 2016, elles interviennent en urgence pour répondre aux besoins au cyclone Matthew.

"Remembre Kriswa"

Le 31 août dernier a eu lieu la cérémonie de clôture du projet, en présence des habitants de l'Union Européenne et des autorités nationales également liées au projet. Après plus de 4 ans de mise en œuvre, le défi est

remporté. La ravine est réhabilitée sur 500 mètres, ses accès sécurisés et des espaces de loisirs ont également été créés. Enfin, 66 ménages, autour de la ravine, vivent dans des logements plus sûrs et mieux aménagés. En charge de la coordination du projet, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a travaillé de concert avec plusieurs partenaires : Entrepreneurs du Monde, le Gret et Build Change, qui ont concentré leurs efforts sur le logement et le développement économique du quartier. Impliquée dès le lancement du programme, la communauté a participé à toutes les étapes du projet, garantissant ainsi sa réussite. Sans l'implication de la population comme celle des autorités, il aurait été impossible de mener le projet à bien et de le rendre pérenne.

"Mersi anpil"

Nos équipes ont dû faire face à de nombreux défis, notamment fonciers, mais ont réussi à faire en sorte qu'ils n'entravent la reconstruction. Ces efforts, elles les doivent aussi aux ressources de notre association et à nos donateurs. C'est pourquoi elles tiennent, tout comme les habitants de Christ Roi, à vous dire tout simplement "mersi anpil". Merci.

BANGLADESH



Face à la détresse de ces familles, nos équipes leur viennent en aide en leur fournissant des kits de potabilisation, en réhabilitant de points d'eau ou en construisant des toilettes.

AIDER PLUS LOIN

Avec un don de 11 €, vous permettez à nos équipes de distribuer un kit de survie à une famille dont la santé est menacée. Soit 27,5 € après déduction fiscale.

600 000 réfugiés en deux mois

ROHINGYAS En seulement deux mois, ce sont plus de 600 000 personnes qui ont fui la Birmanie pour le Bangladesh. Et ils manquent de tout.

ALORS que l'attention médiatique et internationale de ces dernières semaines commence à retomber, l'afflux de réfugiés Birmans au Bangladesh, lui, ne faiblit pas. "C'est inimaginable, explique Marie Houel, Responsable logistique venue en renfort de nos équipes sur place. Quand on voit la superficie du Bangladesh, la densité de population du pays et la pauvreté et qu'on ajoute plus de 600 000 personnes supplémentaires en deux mois sur une zone extrêmement réduite, cela donne une idée de la situation dramatique qui se déroule dans ce pays. C'est surréaliste !"

"L'enfer de la saison sèche"

Alors que depuis leur arrivée les pluies étaient abondantes, désormais, elles ont laissé place à la sécheresse. Un véritable problème pour l'accès à l'eau pour ces centaines de milliers de réfugiés qui arrivent exténués après des jours de marche pour fuir les violences, les villages incendiés et les

conditions de vies atroces. "On se demande comment on va pouvoir amener l'eau. Il y a très peu d'espace entre les abris de fortune. De plus, quand les pluies s'arrêtent, la zone devient particulièrement aride. Donc pendant la saison sèche, c'est l'enfer tant pour les réfugiés que pour les populations qui les accueillent", poursuit Marie Houel.

Les premières distributions

Mobilisées depuis le début de la crise, nos équipes sur place, après avoir effectué des évaluations et une première réponse en urgence (installation de latrines, distribution d'eau potable) sont en train de réaliser les premières distributions de kits abris et de kits hygiène (savon, serviette, brosse à dents, dentifrice...). "En plus de ces distributions, nos équipes construisent des latrines et fournissent de l'eau potable. Elles installent des réservoirs de plusieurs milliers de litres afin de pouvoir approvisionner en eau potable le plus grand nombre."

Le stockage, un enjeu majeur

Au-delà de la mise en place des activités, en amont, se pose la question du stockage. La place étant limitée en raison du nombre de réfugiés et de la topographie du terrain, installer de grandes tentes de stockage relativement proche des camps où s'installent les réfugiés est un véritable enjeu. "La zone où la majorité des réfugiés sont arrivés est très pauvre en espace de stockage. Pour le moment la coordination des ONG, en partenariat avec les autorités sur place, installe une douzaine de tentes de 24m sur 10m. Cela paraît déjà grand mais ce ne sera pas suffisant. Pour compenser, de notre côté, nous réfléchissons à la meilleure méthode pour stocker. Sans doute sur un terrain près de notre base de Teknaf. Il va falloir aller très vite si nous voulons couvrir les besoins du plus grand nombre de personnes".

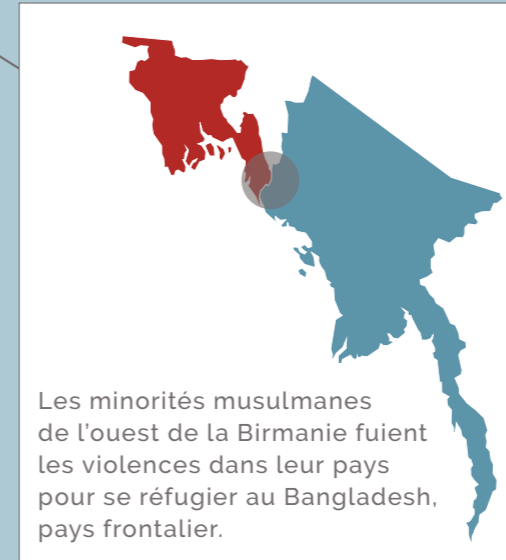
CRISE DES ROHINGYAS

OCTOBRE 2017

CARTE

BANGLADESH

MYANMAR (BIRMANIE)



Les minorités musulmanes de l'ouest de la Birmanie fuient les violences dans leur pays pour se réfugier au Bangladesh, pays frontalier.

CHIFFRES



604 000

personnes ont traversé la frontière DEPUIS LE 25 AOÛT DERNIER.



816 000

personnes VIVENT au Bangladesh DANS DES CAMPS officiels surpeuplés, dans des camps informels et dans des communautés d'accueil.



300 000

BANGLADAIS sont directement et fortement AFFECTÉS PAR CETTE CRISE.

BESOINS HUMANITAIRES AU BANGLADESH



1 200 000

personnes ont un besoin URGENT d'assistance en EAU, hygiène et assainissement

300 000

personnes récemment arrivées ont besoin d'une ASSISTANCE NUTRITIONNELLE



942 000

personnes ont besoin d'ABRIS D'URGENCE



436 000

personnes ont besoin d'une AIDE ALIMENTAIRE D'URGENCE dont 56 000 femmes enceintes ou allaitantes



154 000

enfants de moins de 5 ans ont besoin de soutien de prévention et de traitement de la malnutrition et 14 000 souffrent de MALNUTRITION AIGUË SÉVÈRE



DE VOS PROPRES YEUX



URGENCE 15 millions de personnes affectées par le conflit, 8,5 millions de personnes ayant besoin d'une assistance humanitaire, 3,9 millions qui n'ont pas accès à l'eau potable... Depuis 2016, le nord-est du Nigeria subit une grave crise alimentaire qui s'est amplifiée en 2017 en raison de la sécheresse plongeant ainsi toute la région dans une situation de quasi famine.

Sur les 870 000 personnes déplacées dans les communautés d'accueil de Maiduguri, seulement 23% ont un accès à l'eau adéquate.

LES équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE, présentes dans l'État de Borno au nord-est du Nigeria depuis plus d'un an, luttent par tous les moyens contre la famine et la propagation d'épidémies. "Malgré l'insécurité qui touche les familles déplacées comme les travailleurs humanitaires, nos équipes parviennent chaque jour à porter secours à des milliers de familles en leur apportant

REPÈRES



» 8,5 millions de personnes ont besoin d'assistance humanitaire

» 3,9 millions de personnes n'ont pas accès à l'eau, l'hygiène et l'assainissement.

» 3,4 millions de personnes sont touchées par la malnutrition

AIDER PLUS LOIN

Avec 75 €, vous permettez la réhabilitation d'un point d'eau capable d'offrir un accès durable à l'eau potable pour 100 personnes. Soit 18,75 € après déduction fiscale.

de l'eau potable grâce à la réhabilitation et la réalisation de forages alimentés par énergie solaire. Dans cette région enclavée où l'accès aux camps de déplacés nécessite parfois des moyens logistiques complexes, nos équipes ont construit des toilettes et des douches, dans le but de réduire la défécation à l'air libre, éléments indispensables dans le combat contre les maladies diarrhéiques comme le choléra", explique



Gildas Vourch, chef de mission de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE au Nigeria.

TOUT FAIRE POUR LIMITER LA PROPAGATION DU CHOLÉRA...

En octobre dernier, une épidémie de choléra s'est déclenchée dans la région emportant avec elle 61 vies et frappant 4 800 personnes. Pour endiguer l'épidémie, c'est une véritable course contre la montre. Le seul rempart contre la maladie : tout désinfecter au chlore. "Nous avons donc mis en place une réponse d'urgence en assurant un cordon sanitaire.

Impossible de rentrer ou de sortir d'un centre de santé sans un lavage préalable des mains au chlore. Par ailleurs, chaque foyer suspect est pulvérisé avec de l'eau chlorée. Des points de chloration sont également mis en place afin de rendre l'eau potable". Rendre l'eau propre, un travail harassant dans une région où 3,9 millions de personnes ont des besoins urgents en eau potable mais où 75% des infrastructures ont été détruites par le conflit.

...ET CONTRE LA MALNUTRITION

Cette eau potable, si précieuse à la vie, est un des éléments indispensables pour sortir

du cercle infernal de la malnutrition dont les enfants d'Amsatou sont atteints. Depuis 3 ans qu'elle vit ici, c'est la première fois qu'elle vient dans le centre de santé dans lequel SOLIDARITÉS INTERNATIONALE fournit de l'eau potable. "J'ai su qu'au centre de santé, il y avait des distributions de kits pour l'eau potable et de barre nutritionnelle. Je suis donc venue chercher de l'aide pour que la situation de ma famille s'améliore. Ici, nous manquons d'eau potable, de nourriture et de médicaments pour mes enfants. Mon vœu le plus cher est d'avoir de l'aide pour mes enfants." Comme des milliers d'autres, Amsatou avant d'arriver ici était agricultrice. Avec son mari, ils ont abandonné leurs champs pour garder la vie sauve. Aujourd'hui, en ville, ils n'ont plus rien. Ni travail, ni argent. Alors comme d'autres mères avant elle, Amsatou a pu recevoir un kit SAME. "Ce sont des kits pour traiter la malnutrition aigüe sévère dans lesquelles il y a des barres nutritionnelles, des pastilles de chlore pour rendre l'eau potable, du matériel de cuisine et des jerrycans pour stocker l'eau. Ce sont vraiment des éléments indispensables pour permettre aux plus vulnérables de guérir", souligne Kunlé Ajakae, référent Eau, hygiène et assainissement de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE à Maiduguri.



DES POMPES SOLAIRES POUR L'ACCÈS À L'EAU POTABLE À DIKWA

"À Dikwa, au nord-est du Nigeria, tout près de la frontière camerounaise, 57 000 personnes survivent dans un camp de réfugiés. Pour elles, l'accès à l'eau est un drame quotidien. 1 seule pompe est en état dans tout le camp. Les familles font la queue sur plusieurs centaines de mètres avec leurs jerrycans pendant des heures. Le débit est bien trop faible pour ravitailler en eau propre tous les habitants. En raison du manque d'eau, les conditions sanitaires se dégradent de jour en jour depuis plusieurs semaines. Rétablir l'eau potable est une urgence absolue car si des épidémies se déclenchent, la situation peut devenir incontrôlable. Malheureusement, à Dikwa, le réseau électrique qui permet de faire fonctionner des pompes manque cruellement. Dès lors, une seule

solution : l'énergie solaire. Ici, le soleil tape fort et rend parfois la vie difficile. Pourtant, c'est aussi une ressource inestimable. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé d'installer des forages fonctionnant à l'énergie solaire comme ceux que nous avons déjà installés dans d'autres villes où nous intervenons. C'est une solution fiable et économique."

SOJIB
EXPERT EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT
POUR NOTRE MISSION AU NIGERIA

AIDER PLUS LOIN

Avec un don de 118€, vous financez un panneau solaire, indispensable au fonctionnement d'une pompe solaire. Soit 29,5 € après déduction fiscale.



Amsatou, ici avec ses deux enfants, a dû quitter son village et sa terre en raison des violences. Cela fait trois ans qu'elle vit à Maiduguri dans la plus grande précarité.

"CETTE EXPÉRIENCE M'A BOULEVERSÉE"

ANAÏS HENRY
RESPONSABLE DE LA COLLECTE
CHEZ SOLIDARITÉS INTERNATIONALE



"Il y a un an, quand je suis arrivée chez SOLIDARITÉS INTERNATIONALE, l'association ouvrait sa mission au Nigeria pour venir en aide aux rescapés des violences entre le groupe armé Boko Haram et les forces gouvernementales. De retour en France après mon séjour à la rencontre de ces rescapés que je vous invite à visionner sur internet www.mission-nigeria.solidarites.org, je me souviens de Jamila. Quand je l'ai rencontrée, elle portait un grand voile rouge et un bébé dans les bras. Originaire du village de Farta à l'Ouest de Maiduguri, elle est venue dans le camp de Muna Garage avec ses 7 enfants et ses deux frères. Son mari et son fils le plus âgé ont été tués par Boko Haram. Ici, ils manquent de tout : nourriture, eau et hygiène et dépendent des distributions de l'aide humanitaire du camp. Mais elle dit qu'au moins elle a pu mettre les siens à l'abri. Sa fille de 7 ans a eu le choléra et est à l'hôpital. Heureusement elle a été prise en charge à temps. Mais il reste beaucoup à faire pour aider Jamila et toutes les familles de Maiduguri. Sans votre aide rien n'est possible."

Toutes les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE souhaitent remercier chaleureusement Bernadette qui a tenu à rendre hommage à son mari, disparu l'an dernier, par un geste d'une grande générosité. Son don de 20 000 euros a permis à nos équipes d'intervenir dans le nord-est du Nigeria et de fournir de l'eau potable à des milliers de familles en détresse. **Merci.**

DE VOS PROPRES YEUX



Retrouvez notre web-série "De Vos Propres Yeux" à partir du 14 novembre sur le site www.mission-nigeria.solidarites.org

LIBAN



Au Liban, les parents qui parviennent à envoyer leurs enfants à l'école, le font au prix de lourds sacrifices, notamment en rognant sur les soins de santé.

“ Les réfugiés ont la force de croire en une vie meilleure ”

RÉCIT De Tripoli à la vallée de la Bekaa, Binetou Diallo, chargée de collecte de fonds de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE, est allée à la rencontre de ces familles réfugiées pour recueillir leurs témoignages

DÉPUIS le début de la crise syrienne le Liban accueille sur son sol plus de 1,5 million de réfugiés syriens qui représentent désormais plus d'un quart de la population de ce pays de 5,5 millions d'habitants. Privés de tous droits, les réfugiés syriens survivent dans des logements de fortune. Pourtant, les enfants ont toujours des rêves que leurs parents, sans moyens, tentent de faire vivre.

“ Je voudrais être une maîtresse ”

J'arrive à Zgharta, tout près de la ville de Tripoli, sur le site d'une usine de ciment. Des familles de réfugiés y ont construit leur habitation et paient un loyer au propriétaire pour le bout de terrain. Ces constructions

de fortune ne sont pas isolées. Les toits en tôle ne protègent ni de la chaleur estivale, ni du froid de l'hiver. À mon arrivée, des enfants jouent à l'ombre du préau. Timides, ils n'osent tout d'abord pas se livrer mais très vite les réponses fusent. Ici, les enfants ont tous des rêves plein la tête. Sham, 4 ans, rêve de retourner en Syrie, même si elle est née au Liban. C'est la Syrie, son pays. Plus tard, Ghada et Jamil veulent enseigner. Maria rêve de devenir maquilleuse. Mutaz, 5 ans, voudrait être docteur. Ils ont tous commencé à apprendre le français quand ils étaient à l'école en Syrie, ils continueront peut-être au Liban. Ces enfants ont des rêves, des ambitions, mais tout cela est remis en question par la situation critique dans laquelle ils vivent aujourd'hui : survivre au jour le jour.



← Salum et Buchra avec leurs deux enfants, Ayham & Riham, ont quitté la Syrie il y a 5 ans après l'attaque de leur village. “ Nous ne pouvons plus supporter cette vie de terreur ”.

↓ Au Liban, les conditions d'insalubrité dans lesquelles vivent les réfugiés syriens provoquent de graves risques de maladies.



AIDER PLUS LOIN

Avec 75 €, vous participez à l'acquisition d'un kit abri pour une famille de 5 personnes. Soit 18,75 € après déduction fiscale.

Le droit à l'éducation bafoué

Au camp Halba 004 situé dans l'Akkar, la région la plus pauvre du Liban, comme à Tripoli, les abris sont également faits de bâches, de tôle et de planches. En été on y étouffe de chaleur, en hiver la pluie s'infiltrait partout.

C'est dans ce camp que m'a accueillie Beja, avec qui j'ai passé un moment agréable malgré la barrière de la langue. Elle m'a offert un thé délicieux en compagnie de sa sœur Najah :

“ En arrivant il y a 5 ans nous vivions dans une maison sans électricité, nous utilisions des bougies pour nous éclairer. La maison a pris feu, j'ai été sévèrement brûlée. Aujourd'hui nous vivons avec les trois enfants dans la même tente que mes beaux-parents. Nous attendons désespérément un kit pour construire notre propre abri. ”

“ Les enfants peuvent aller à l'école, ils adorent ça. Mon mari ne trouve pas du travail tous les jours. Endettés à cause des frais médicaux nous ne parvenons pas à subve-

nir à nos besoins quotidiens. ” Je me rends vite compte que si certains parents réfugiés parviennent à envoyer leurs enfants à l'école, c'est souvent au prix d'un lourd endettement et du sacrifice de leur propre santé. On me dit aussi que le système scolaire défaillant oblige les enfants à quitter l'école très tôt.

Le combat n'est plus d'apprendre mais de rester en vie

Au camp Terboul 108, dans la vallée de Bekaa, au Nord Est du Liban, où seule une montagne rocaillieuse sépare les familles syriennes de leur pays, les abris des réfugiés sont installés au milieu des déchets qui s'empilent dans la boue et se dispersent à perte de vue. Je fais la connaissance de Maha, 23 ans. Mère de deux garçons de 5 et 6 ans, Khalid et Omar, elle me raconte leur exode : “ J'ai perdu mon mari en Syrie. Je suis partie de Homs avec mes deux fils et nous avons marché deux jours pour arriver à Terboul. Nous n'avions rien à manger.

Pendant une semaine nous nous sommes nourris d'herbes que nous faisons bouillir avec l'eau que nous pouvions trouver. Les enfants sous-nutris et assoiffés perdaient connaissance. À notre arrivée au camp je recevais des coupons alimentaires, mais c'est terminé. Les petits travaux de nettoyage que je trouve pour 6 dollars par jour ne nous permettent pas de survivre n'y d'envoyer mes enfants à l'école. J'envisage parfois des choses illicites. ”

Entre maladie, misère et désespoir, beaucoup d'enfants de réfugiés se voient privés d'accès à l'éducation. J'ai été frappée par la joie et la dignité que j'ai trouvées chez toutes les personnes, jeunes et moins jeunes, avec qui j'ai eu la chance d'échanger. Malgré des conditions de vie très souvent indignes elles gardent la force de croire en l'espoir d'une vie meilleure. Les rapports entretenus par les membres de l'équipe de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE avec ces familles m'ont impressionnée. Avant d'être les bénéficiaires d'une aide humanitaire, ce sont des individus dont il faut gagner la confiance et le respect pour tâcher d'améliorer leur quotidien.

ALEXANDRE GIRAUD

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE SOLIDARITÉS INTERNATIONALE

“Faire vivre l’impératif humanitaire”

Alexandre Giraud, Directeur des opérations de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE depuis 2015 vient d’être nommé Directeur Général. Il prend la suite de Jean-Yves Troy à la tête de l’ONG.

SOLIDARITÉS INTERNATIONALE se fait fort d’être au plus près des besoins depuis bientôt 40 ans. Un engagement intact qui lui permet d’apporter, en main propres, une aide digne et vitale à plus de 4 millions de personnes chaque année, sur les terrains les plus sensibles de la planète. C’est cette identité singulière dans le paysage humanitaire actuel que je souhaite défendre. J’ai d’ailleurs rejoint l’association en 2015 comme directeur des opérations, précisément pour les valeurs d’engagement et de professionnalisme portées par l’ONG.

Toujours mieux répondre aux besoins des plus fragiles

Ces dernières années, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE, tout en renforçant son cadre d’intervention et de gestion, a su maintenir l’impératif humanitaire comme objectif principal de sa mission : afin de toujours mieux comprendre les besoins des populations et maintenir la qualité de nos réponses. Je remercie d’ailleurs infiniment Jean-Yves pour la magnifique association qu’il nous transmet. Il a réussi à renforcer, à structurer et à apporter la sérénité nécessaire à SOLIDARITÉS INTERNATIONALE pour qu’elle puisse maintenant affronter le monde humanitaire de demain en exprimant avec passion et professionnalisme sa singularité.

Faire entendre notre voix

Intervenir directement dans les zones les plus difficiles de la planète, où les besoins humanitaires sont les plus criants, en apportant une réponse de qualité et adaptée à chaque situation, telle est la singularité de l’association. Cette capacité, si elle paraît presque banale pour beaucoup de nos équipes, est aujourd’hui devenue rare au sein des ONG. Or elle représente l’avenir de l’aide humanitaire. Il nous faut affirmer notre volonté de maintenir l’impératif humanitaire comme objectif principal de notre mission et de le faire vivre chaque jour dans notre action comme dans notre discours. C’est cette conjugaison assumée de professionnalisme, d’engagement, d’ambition, de proximité et d’authenticité qui doit permettre à Solidarités d’atteindre la taille nécessaire pour faire entendre sa voix.

Pour une action humanitaire authentique et indépendante

Un positionnement que l’ONG affirmera auprès de ses équipes, sur nos terrains d’actions, auprès des grandes institutions, du grand public. Un projet qui devra également permettre de fédérer, au sein de l’organisation et autour d’elle, des femmes et des hommes dont la diversité des profils et l’engagement resteront la clé d’une action humanitaire authentique et indépendante, qui nous permettra de toujours aider plus loin. Sans autre considération que celle des besoins.

“Une réponse de qualité et adaptée à chaque situation, telle est la singularité de l’association”

ALEXANDRE GIRAUD EN 5 DATES

1975

Naissance

2003

Première mission humanitaire

2015

Arrivée chez SOLIDARITÉS INTERNATIONALE

2017

Directeur général de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE

COURRIER DES LECTEURS

VOTRE ESPACE D'EXPRESSION, D'INFORMATION ET DE DIALOGUE

UN GESTE PORTEUR D'ESPOIR

Il y a quelques semaines, Alberto, notre chef de mission au Liban, vous sollicitait pour venir en aide aux réfugiés syriens du Liban à l’approche de l’hiver. Vous avez été nombreux à leur témoigner votre solidarité. Nous avons décidé de publier quelques messages qui nous ont touchés avant de les envoyer au Liban et de les donner en main propre aux familles réfugiées.

Que l’espoir renaisse dans vos cœurs après cette tragique rupture dans vos vies. Que le découragement ne trouve pas sa place dans cette lutte collective de tous les jours. RESISTEZ ! Le temps de la renaissance viendra. Bon courage aux équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE et aux réfugiés.

RÉMI

Bon courage à tous ceux et celles qui œuvrent pour améliorer les conditions de vies de réfugiés ! Que ce don modeste soit comme un rayon de soleil qui réchauffe le cœur des familles réfugiées. Vous êtes au loin, mais la charité nous rapproche et donne de l’espoir.

CHARLES

Consciente que c’est une goutte d’eau dans l’océan de misère qui vous entoure, c’est de bon cœur que je vous souhaite bon courage à tous.

DANIELLE

C’est juste une main tendue vers vous pour que vous sachiez qu’à côté des équipes qui agissent concrètement là où vous vous trouvez, il y a des personnes à des milliers de kilomètres qui s’indignent de la situation à laquelle vous êtes confrontés et qui veulent aussi vous aider à sortir de ce drame quotidien. Confiance et courage à tous.

FRANCK



PASCALINE BAZART
Chargée des Relations
Donateurs et Testateurs
89 rue de Paris
92110 Clichy
Tel : 01 76 21 87 00
Email :
pbazart@solidarites.org

DERNIERS DONS 2017

Chers lecteurs,

Je souhaite attirer votre attention sur le fait qu’il ne vous reste que quelques jours pour bénéficier en 2017 des avantages fiscaux auxquels votre don à SOLIDARITÉS INTERNATIONALE vous donne droit. Il vous faut en effet nous envoyer votre don au 31 décembre prochain pour en déduire 75% de vos impôts sur le revenu 2017. J’espère vivement que la réduction d’impôts dont vous pouvez bénéficier vous permettra de nous soutenir avant la fin de l’année. C’est grâce à vous que nous pourrions apporter une assistance vitale et digne à celle et ceux dont la santé, voire la vie, sont menacées.

**Dans la limite de 531 €. Au-delà, le taux de réduction est de 66% de votre don dans la limite de 20% de votre revenu net imposable.*

